Transhumances,

Photographies de Patrick Fabre,
Maison de la Transhumance

de la Provence à l'alpe

Pour la nouvelle économie agricole, celle qui défend les saveurs naturelles, et garantit la biodiversité, dans un développement assurément durable, les productions de l'élevage ovin transhumant ont valeur de modèle.

Pour la culture qu'elle véhicule, la transhumance est l'un des référents majeurs de l'identité provençale, le seul sans doute qui exprime avec autant de force sa relation à la montagne alpine autant qu'au monde méditerranéen. Ancrée au plus profond de l'histoire humaine, messagère d'ouverture, de paix, de rêve et de liberté, elle constitue un repère majeur pour qui veut se situer dans le temps et l'espace des valeurs euro-méditerranéennes.

Régie COMMEDIA 04 90 47 32 66

Financeurs :

Région PACA

Pastoralisme et Territoires

Partenaires :

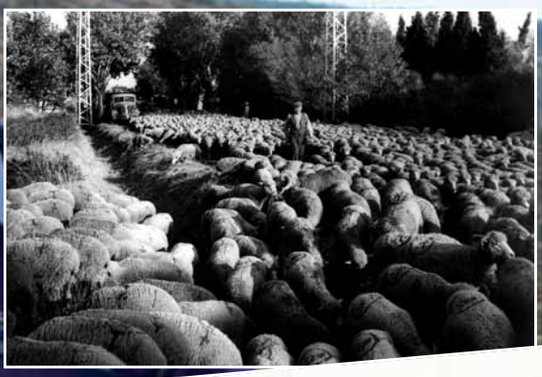
Maison de la Transhumance
Centre d'interprétation des cultures pastorales méditerranéennes

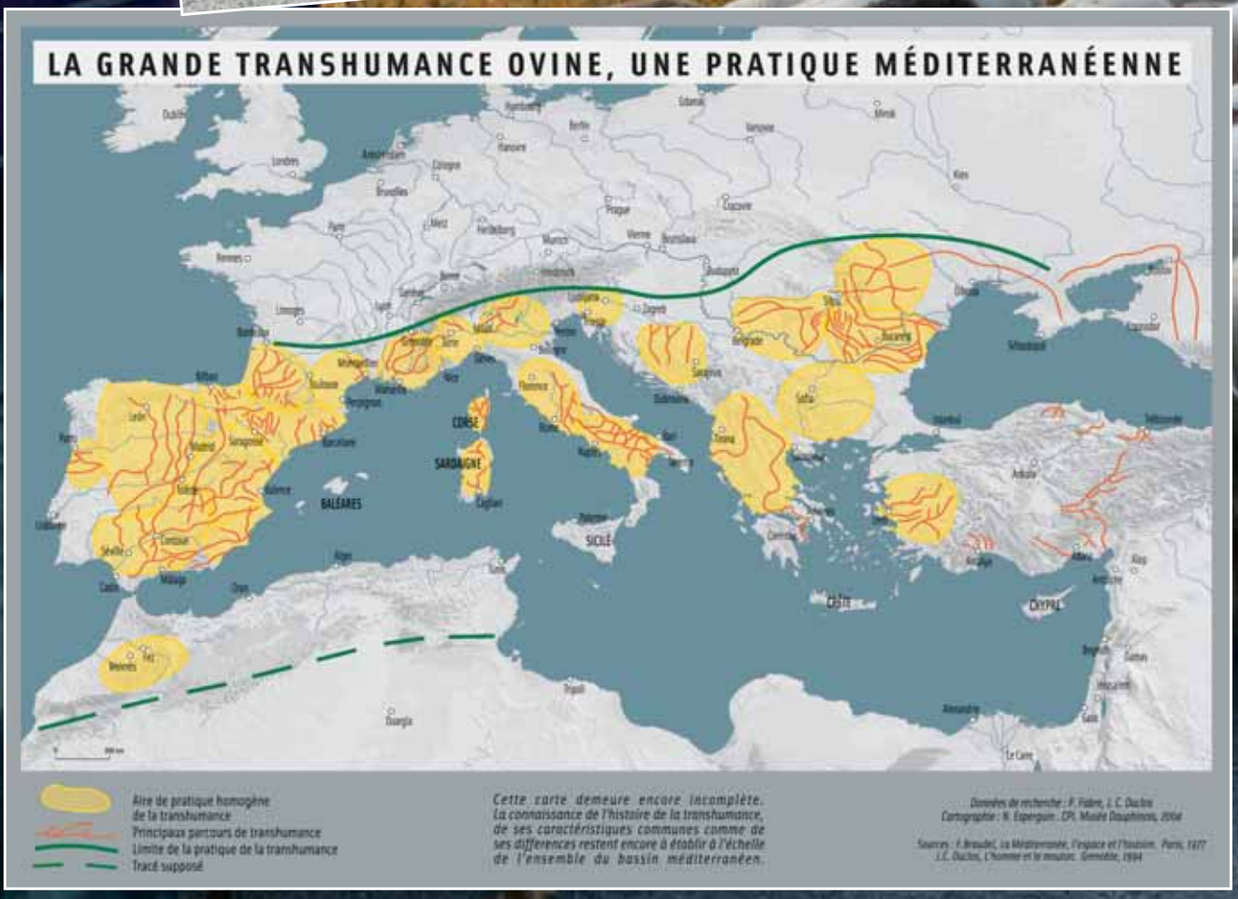
CERPAM

ARDL-PACA

La transhumance,

une pratique d'élevage méditerranéenne





Dans tous les pays méditerranéens, depuis des millénaires, et pour des raisons à la fois géographiques (le climat mais aussi l'existence de plaines et de montagnes propices à l'activité pastorale), économiques (la production de laine et de viande, ainsi que la nécessité d'éloigner les troupeaux, à l'approche des récoltes) et finalement culturelles, la transhumance est (ou fut) partout une constante. Participant d'un fonds identitaire commun, elle demeure, entre chacun des peuples de la Méditerranée et au-delà des conflits et des différences, un motif d'échange et de reconnaissance mutuelle entre les peuples, les religions et les cultures.

Liée à la naissance de l'élevage, il y a quelque 11 000 ans, dans les reliefs du croissant fertile, aux confins de l'Irak, de l'Iran, de la Syrie et de la Palestine, la pratique de la transhumance s'est vite généralisée tout autour de la MARE NOSTRUM, témoignant d'une prodigieuse continuité autant que d'une extraordinaire capacité d'ouverture à d'autres espaces, d'autres régions, d'autres hommes et d'autres nations. Où qu'ils se trouvent, éleveurs et bergers transhumants continuent toujours d'ignorer les frontières.

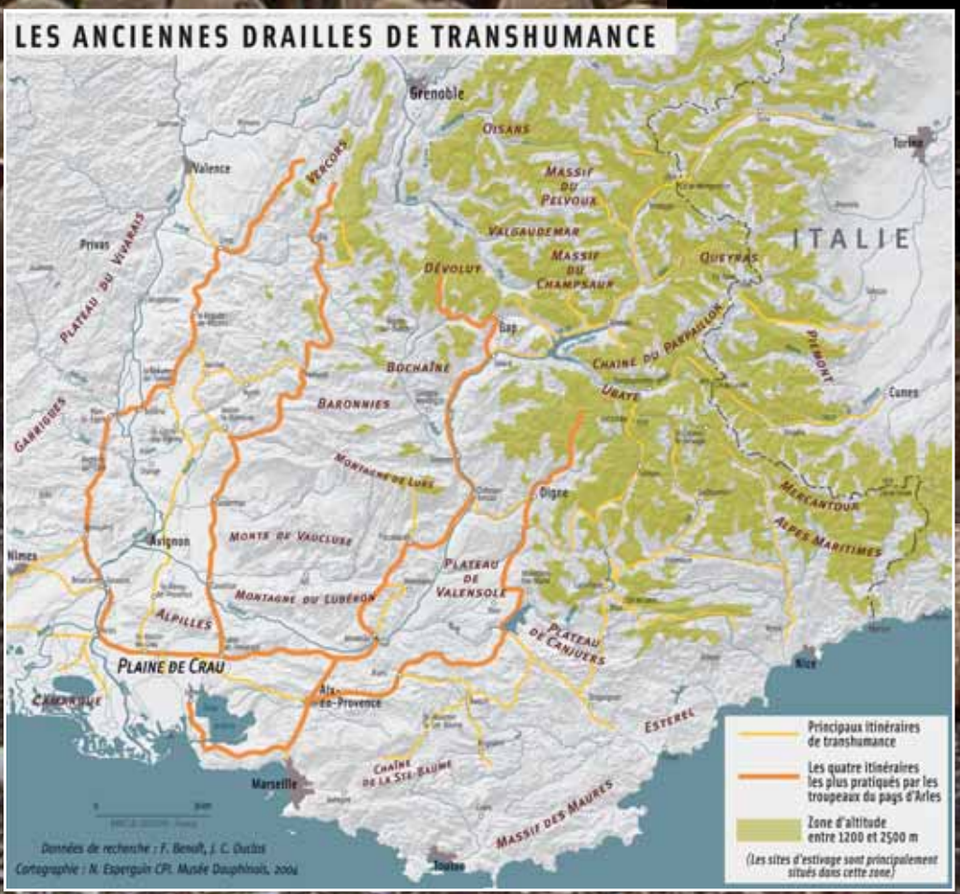
Régie COMMEDIA 04 90 47 39 66

Une pratique,

qui n'a jamais cessé de savoir s'adapter

La transhumance fait partie du patrimoine provençal. Historiquement, elle a tracé son propre réseau routier, les drailles ou carraires, qui furent les premières voies de communication entre les plaines de Basse Provence et les montagnes alpines. Elles ont pour la plupart disparues, accaparées notamment par les routes automobiles. De petites portions sont toutefois encore empruntées par les troupeaux cheminant de nos jours à pied depuis le Var, les Alpes Maritimes ou les Alpes de Haute Provence.

En s'orientant, au début du XXe siècle, de la production de la laine vers celle de la viande, en acceptant de renoncer à la transhumance à pied, au profit du train puis du camion, en prenant une part active aux mesures agri-environnementales, en s'organisant pour assumer avec succès de lourdes contraintes sanitaires, la profession pastorale a constamment témoigné d'une remarquable capacité d'adaptation. Tout en s'adaptant aux évolutions de la société, les éleveurs ovins ont ainsi su conserver le caractère naturel et authentique de l'élevage de Provence, dont la clé de voûte reste la transhumance.



Régie COMMEDIA 04 90 47 39 66

De multiples formes de transhumances

En Provence-Alpes-Côte-d'Azur, la transhumance demeure un phénomène économique et social considérable. Chaque année, en effet, quelque 670 000 têtes estivent en montagne et 50 000 environ, viennent depuis la montagne hiverner en plaine.

La "grande transhumance estivale" relie à longue distance les basses plaines provençales et le littoral méditerranéen aux pelouses alpines. La plus développée, elle permet de palier la sécheresse qui sévit l'été et jaunit les maigres pâturages des plaines. Dès le mois de juin, les troupeaux gagnent alors les montagnes les plus proches, où l'herbe renaît après la fonte des neiges. Ils en reviendront entre septembre et novembre, avant que la neige ne les recouvre de nouveau.
La transhumance dite "locale" désigne la montée en estive, sur des alpages de proximité, des troupeaux des communes de montagne ou des zones de piémonts.
La transhumance dite "hivernale" est pratiquée par certains troupeaux des exploitations montagnardes, qui viennent passer l'hiver dans les plaines ou massifs forestiers littoraux de Basse Provence.

Régie COMMEDIA 04 90 47 39 66

Des systèmes d'élevage extensifs

Clé de voûte d'un mode d'élevage basé sur le pâturage, la transhumance garantit des productions (viande, laine) de grande qualité, rythmée par les cycles naturels de l'herbe et de l'animal. Les troupeaux sont composés de brebis de races dites *rustiques* : Mérinos d'Arles (la race typique de la grande transhumance), Préalpes du Sud et Mourérous. Issues de longues et patientes sélections, adaptées aux longs déplacements et à des conditions de climat et d'alimentation difficiles, ces races sont parfaitement adaptées à leurs territoires.

Les brebis sont souvent accompagnées des indispensables auxiliaires du berger : chiens de conduite et de protection, *floucas* (mâles castrés apprivoisés servant à conduire le troupeau), chèvres du Rôve et ânes de Provence. Des béliers améliorateurs en qualité bouchère, de race Ile de France ou Berrichon notamment, sont également présents dans de nombreux élevages.

Régie COMMEDIA 04 90 47 39 66

Des produits de qualité

L'élevage ovin transhumant est aujourd'hui axé aujourd'hui essentiellement autour de la production d'agneaux de boucherie. La viande issue d'ovins transhumants est de très bonne texture. Les agneaux reçoivent une alimentation naturelle et équilibrée, basée essentiellement sur l'apport du lait maternel. Du fait, aussi, d'un excellent équilibre muscle/gras, son arôme et sa saveur sont exquis. Pour répondre à la demande accrue des consommateurs en matière de sécurité alimentaire, de traçabilité, de garantie d'origine et de mode d'élevage, les éleveurs et la filière se sont structurés autour des signes officiels de qualité *Indication Géographique Protégée Agneau de Sisteron Label Rouge et Agriculture Biologique.* D'autres initiatives locales spécifiques aux élevages montagnards ou transhumants existent également : *Dénomination Montagne, Agneau des Estives* (Alpes-Maritimes). Les circuits courts et la vente directe, l'économie solidaire (de type AMAP – Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) se développent également.

La commercialisation de la laine suffit actuellement à peine à couvrir les frais de tonte. Matière première naturelle dont on peut envisager de multiples usages, la laine semble toutefois offrir aujourd'hui de nouvelles opportunités, par exemple dans le cadre de l'isolation de bâtiments ou la création de marchés spécifiques (couverture, couette, plaid…), notamment autour de la laine Mérinos d'Arles, reconnue pour sa finesse.

L'agneau des estives
Provenance montagne des Alpes-Maritimes

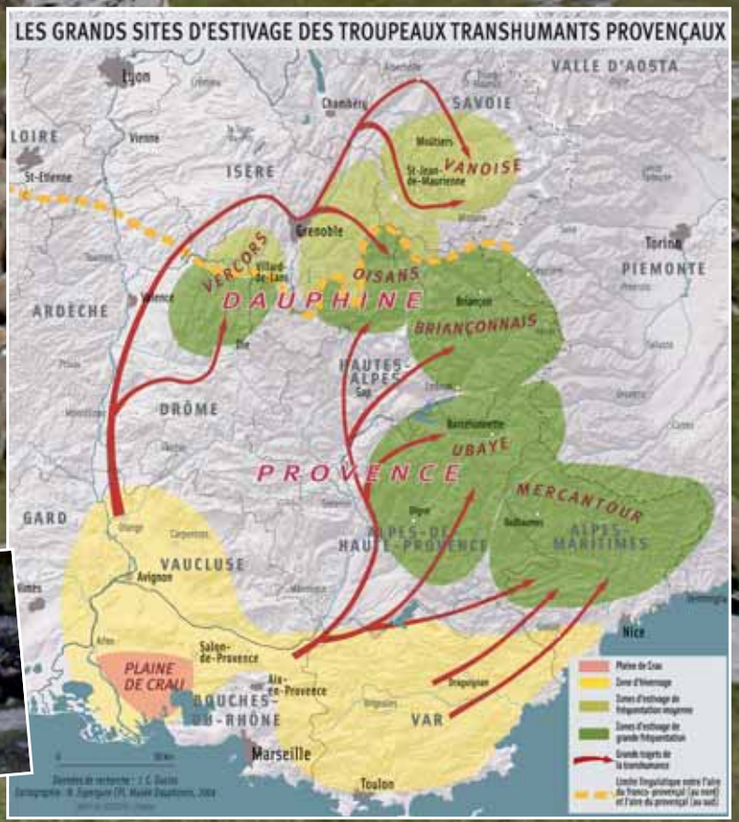
Régie COMMEDIA 04 90 47 39 66

Les lieux d'estivage :

du massif du Mercantour à celui de la Vanoise

Le pays d'estivage traditionnel est représenté par les Alpes de Provence (Mercantour, Ubaye, Haut-Verdon…) et les montagnes méridionales du Dauphiné (Vercors, Briançonnais). Avec le développement du transport par chemin de fer puis par camions, les troupeaux gagnent aujourd'hui également l'Oisans et la Vanoise, parfois à plus de 500 km de leur lieu d'hivernage.

De nos jours, la plupart des cheptels sont en effet transportés dans des bétaillères pouvant contenir, sur trois ou quatre étages, près de 400 têtes. Seuls certains troupeaux, représentant environ 40 000 têtes qui hivernent dans le Var, les Alpes-Maritimes ou les Alpes-de-Haute-Provence, continuent de cheminer à pied vers les alpages les plus proches du Haut-Verdon, de l'Ubaye ou de la Haute-Tinée.



Régie COMMEDIA 04 90 47 39 66

Le métier de berger :

des savoir-faire spécifiques

Les bergers d'aujourd'hui sont les héritiers de savoir-faire ancestraux. De par leur grande capacité d'adaptation, ils ont su traverser l'histoire en transmettant cet authentique métier moderne alliant tradition et technicité. En alpage, les troupeaux ovins sont gardés en permanence par un berger. La conduite d'un troupeau en altitude est une activité complexe, qui fait appel à de multiples compétences. Le travail de gardiennage varie considérablement d'une estive à l'autre. Les découpages des alpages en différents "quartiers", suivant l'altitude, l'exposition, la pente (...), définissent globalement le calendrier d'utilisation de la montagne. D'origines souvent très anciennes, ces quartiers doivent normalement permettre au berger qui gère bien son herbe de tenir sur l'alpage durant toute la saison, quelles que soient les conditions météorologiques de l'année. Afin de faciliter l'apprentissage de ces savoir-faire, une formation de bergers salariés est dispensée sur le Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricoles du Merle, près de Salon-de-Provence.

Régie COMMEDIA 04 90 47 39 66

La vie en alpages :

des améliorations au quotidien

Depuis l'adoption de la Loi Montagne en 1972, beaucoup d'améliorations ont été réalisées sur les estives. En Provence-Alpes-Côte-d'Azur, elles s'appuient sur le Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée (CERPAM) et portent principalement sur les conditions de séjour et de travail des bergers. Des cabanes sont construites et d'autres plus anciennes sont aménagées. Des pistes d'accès sont ouvertes ou améliorées Des points d'eau, des équipements plus ou moins mobiles pour le tri et la contention des animaux sont installés.

Quand les cabanes d'estive ne sont pas accessibles par voie carrossable, la montée en alpage des différents produits nécessaires à la vie du troupeau et du berger peut se faire au travers d'opérations groupées d'héliportage. Ces améliorations sont indispensables à la pérennité du métier de berger. Il est fréquent en effet de trouver aujourd'hui en montagne le berger installé avec sa famille, et quelquefois de jeunes enfants. Dans l'alpage, espace de quiétude pour les bergers et leurs troupeaux, des angoisses et des détresses ont également surgi avec l'irruption des grands prédateurs (loups, lynx). Différentes mesures (chiens de protection, parcs de nuit...) sont ainsi mises en œuvre par les éleveurs et les bergers afin de réduire les risques de prédation, compliquant considérablement leur tâche.

Régie COMMEDIA 04 90 47 39 66

Des plaines du littoral aux montagnes alpines,

un rôle essentiel dans les paysages et les espaces naturels

Attentifs à la préservation des potentialités pastorales des espaces qu'ils utilisent, éleveurs et bergers transhumants mettent en œuvre des pratiques extensives de pâturage d'autant plus respectueuses de l'environnement qu'elles ont très largement contribué à le créer. Aucune autre pratique n'est susceptible d'entretenir à si faible coût une étendue d'une telle importance et d'y maintenir une biodiversité aussi riche. La conduite savamment raisonnée du troupeau concourt à l'enrichissement de la diversité biologique et à la prévention de l'érosion, de l'avalanche ou de l'embroussaillement.

Les espaces naturels à vocation pastorale, façonnés par le pâturage des troupeaux, occupent, dans les Alpes du Sud et la Provence, des superficies considérables : 750 000 ha environ, depuis les massifs forestiers, steppes de Crau et enganes de Camargue de la zone littorale, jusqu'aux alpages des hautes vallées (400 000 ha de pelouses d'altitude), en passant par les landes et garrigues du moyen pays. Ces paysages agro-pastoraux sont largement représentatifs de la grande diversité des paysages méditerranéens. Ils font partie du patrimoine paysager commun à la Méditerranée.

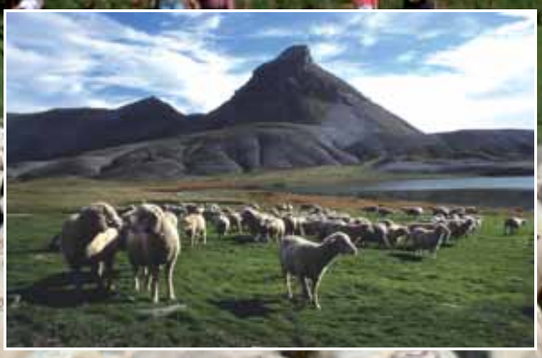
Régie COMMEDIA 04 90 47 39 66

Un modèle pour

le "développement durable"

Qualifié souvent de relique du passé, l'élevage ovin transhumant de Provence et des Alpes possède au contraire de nombreux atouts à faire valoir. Basée depuis toujours sur les cycles naturels de l'herbe et l'exploitation des aptitudes naturelles des ovins, il rencontre aujourd'hui les nouvelles orientations des politiques agricoles : produits naturels et de qualité (viande, laine), pratiques respectueuses de l'environnement, maintien du tissu rural en plaine comme en montagne, création d'emploi - berger salarié d'estive – du patrimoine paysager et naturel.

Apte à préserver les conditions d'un rapport équilibré avec le milieu naturel, propre à satisfaire des exigences de tous ordres, alimentaire, social, environnemental, culturel, voire spirituel, l'élevage ovin transhumant tel que la majorité des baïles et bergers le conduisent depuis des siècles, est à l'évidence un modèle des plus convaincants. Il est ainsi de la responsabilité de notre société de se mobiliser pour donner un avenir à des métiers et une filière actuellement en difficulté malgré de nombreux atouts.



Régie COMMEDIA 04 90 47 39 66